

FERME CLAUDE DUPONT  
ET DIANE BOUCHARD SENC

# Des vacances à la ferme

- Cette année, la ferme de Claude Dupont, de Diane Bouchard et de leur fils Marc-Aurèle accueillera son 800<sup>e</sup> jeune qui viendra se familiariser avec la vie à la campagne.

En effet, tous les étés, depuis plus d'une quinzaine d'années, cette ferme laitière de Saint-Pamphile, dans la région de la Côte-du-Sud, offre un camp de vacances à la ferme aux jeunes de 6 à 12 ans. Ceux-ci viennent de la ville ou de la campagne, mais aussi de partout au Québec et de tous les milieux. En une ou deux semaines

(selon leur choix), ils ont l'occasion de mieux connaître le monde agricole au quotidien, de s'adonner à plusieurs activités et, bien sûr de découvrir d'où proviennent les produits qu'ils retrouvent dans leurs assiettes. Ils apprennent aussi à mieux connaître ceux qui les produisent.



Cette peinture indique aux jeunes visiteurs qu'ils sont bel et bien rendus au lieu de leurs vacances. Ci-dessous, leurs hôtes : Marc-Aurèle, Diane et Claude.



PHOTOS: FERME CLAUDE DUPONT ET DIANE BOUCHARD



Selon leur âge ou leur intérêt, les jeunes peuvent donc s'initier aux travaux de la ferme : nourrir les animaux, sortir les poules, ramasser les œufs, soigner les petits veaux ou les autres animaux de la ferme et aller chercher les vaches au pâturage. De plus d'autres activités sont prévues : baignade, pêche à la rivière, initiation à l'équitation, randonnée en forêt, jardinage, peinture, initiation à l'anglais et à l'espagnol, etc. Toutes les ressources sont mises à profit : animaux, champ, jardin, forêt et rivière.

On laisse de la place à l'initiative et à l'autonomie pour que les jeunes se sentent à l'aise. « Ici, les règles sont simples, vous dira Diane. On vit comme les grandes familles d'autrefois. On donne le ton et ce sont les enfants qui doivent mettre leurs couleurs, dans le respect des uns et des autres, des animaux et de l'environnement. »

Les enfants sont aussi invités à mettre la main à la pâte, à faire leur lit et à aider à la cuisine. Pour mieux les accueillir, l'étage supérieur de la maison ancestrale est mis à leur disposition. Logés deux ou trois par chambre, ce sont les jeunes qui choisissent leur lit. Ils s'endorment loin du bruit de la ville et se réveillent souvent au chant du coq.

Selon Diane, qui est responsable du camp, « Ça grouille à plein à la ferme pendant que les jeunes sont ici. Ils sont surpris de voir le coq sauter sur ses poules... ou encore, ils ont

bien du plaisir lorsqu'ils voient les chevrettes sauter sur le dos des moutons qui sont bien patients. S'il y a un vélage pendant leur séjour, là, c'est l'émerveillement. »

Pour les plus de 13 ans, on offre depuis 2006 une formation d'apprenti moniteur. Déjà, trois d'entre eux, qui ont reçu leur attestation, ont manifesté leur intérêt à devenir moniteurs du camp.

### UN REVENU D'APPOINT, MAIS SURTOUT UNE PASSION

Pour Diane et Claude, le camp de vacances constitue un revenu d'appoint appréciable. Mais il y a d'abord et avant tout l'amour et la passion pour les

enfants et la satisfaction de semer dans chacun de ces jeunes visiteurs un intérêt pour la campagne et une meilleure connaissance du milieu agricole.

Certains n'ont jamais eu de véritable contact avec l'agriculture et sont fascinés de découvrir tout ce qui se cache comme travail derrière le litre de lait, le fromage, le yogourt ou la crème glacée que leurs parents achètent à l'épicerie. Selon Diane, « les enfants de tous les milieux sont très intéressés par la vie à la ferme. Ici, les jeunes vivent au rythme de la nature et des animaux. Au fil des années, plusieurs nous ont dit qu'ils aimeraient un jour avoir des animaux, posséder une ferme ou encore devenir médecins vétérinaires. »



En plus des vaches, les jeunes peuvent aussi côtoyer des lapins, des chèvres, des moutons, des poules, des canards, etc.

PHOTOS : FERME CLAUDE DUPONT ET DIANE BOUCHARD



## QUATRE SEMAINES BIEN CHARGÉES

Le camp fonctionne depuis 1995 à raison de quatre semaines par été car Diane participe aux travaux de récolte d'ensilage avant de commencer à recevoir les enfants. En effet, pendant les quatre semaines d'été où il est offert, les journées sont longues et bien occupées, près de 16 heures par jour. D'ailleurs, quand *Le producteur de lait québécois* a contacté Diane pour lui proposer le reportage, elle a été très claire : « Si vous venez pendant le camp, je n'aurai pas beaucoup de temps à vous consacrer pour répondre aux questions. Il y a beaucoup à faire. Vous devrez me suivre et me contacter plus tard dans l'année pour que je réponde à vos questions. »

Les jeunes sont présents à la ferme 24 heures sur 24, du dimanche au vendredi. Il faut donc non seulement s'en occuper et les nourrir, mais aussi vaquer aux autres occupations quotidiennes. Après les deux premières semaines de camp, il y a relâche pour une semaine. Ensuite, on rouvre le camp pour deux semaines supplémentaires. Les jeunes repartis, on termine les récoltes.

Pendant que Diane s'occupe du camp de vacances, Claude et Marc-Aurèle voient aux opérations de la ferme. Ces derniers se prêtent toute-fois volontiers au jeu, de temps à autre, pour initier les jeunes aux travaux de la ferme. « Marc-Aurèle, est-ce qu'on peut voir comment tu fais la traite? Est-ce qu'on peut essayer? Monsieur Claude, est-ce qu'on peut vous aider à



Quand il le peut, Marc-Aurèle en profite pour initier les jeunes à l'équitation.



Ces jeunes ont reçu leur attestation d'apprenti moniteur au camp d'été.

nourrir les vaches?» Si l'occasion le permet, on accepte le « coup de main » proposé. Marc-Aurèle n'hésite pas non plus à faire faire des tours de cheval lorsqu'il a quelques minutes entre les travaux de la ferme.

Si leur fille Maude a travaillé pendant plusieurs été comme animatrice au camp d'été, ce sont maintenant deux jeunes de Saint-Pamphile qui sont embauchés pendant la durée du camp. L'un d'eux donne aussi un coup de main aux travaux de la ferme pendant le reste de l'été.

Une fois que les travaux de la ferme tournent un peu plus au ralenti, Diane se permet un petit voyage à l'extérieur du pays, question de découvrir d'autres cultures et probablement pour s'offrir un peu de repos.

## POURQUOI AVOIR AJOUTÉ CE VOLET À LA FERME?

Diane est née dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Elle n'a pas été élevée dans une ferme laitière. Elle a travaillé pendant plusieurs années dans le milieu des services de garde. Elle est d'ailleurs l'une des fondatrices de la garderie Pomme d'Api située à Québec en milieu défavorisé. Elle y a travaillé comme bénévole pendant cinq ans et comme coordonnatrice pendant une autre période de cinq ans. C'est cette expérience qu'elle a voulu mettre à profit, en quelque sorte, à la ferme.

« Je voulais laisser ma marque sur l'entreprise, souligne Diane. Je veux aussi que les jeunes gardent de beaux souvenirs de la campagne et de la ferme. »

## LE CAMP CONTINUE MALGRÉ LA MALADIE ET EN ATTENDANT LA RELÈVE

En 2006, Claude subit un infarctus et frôle la mort. Il doit alors cesser ses activités à la ferme, du moins pour quelque temps... Son médecin lui dit même qu'il devra mettre de côté le travail à la ferme pour de bon. À ce moment, Marc-Aurèle n'a que 18 ans et poursuit des études en mécanique agricole. Il n'est pas encore fixé définitivement sur son choix de carrière et il ne se sent pas prêt à prendre la relève de la ferme. Sa mère fait de son mieux pour garder la production laitière à flot, mais la tâche est lourde et elle ne sait pas quand son mari va pouvoir prendre la relève. En tenant compte de l'état de santé de Claude et de la situation des autres membres de la famille, les vaches et le quota de la ferme seront vendus. On ne gardera que les génisses pour monter un troupeau de vaches suisses et l'on continuera de cultiver les champs et de faire la coupe du foin au cas où... On maintiendra aussi le camp de vacances offert aux enfants.

Au fil des mois, l'état de santé de Claude s'améliore à un point tel qu'il surprend ses médecins. Il reprendra graduellement le travail à la ferme.

Âgé aujourd'hui de 77 ans, il travaille encore du matin au soir.

Deux ans après le malaise de Claude, à l'automne 2008, Marc-Aurèle complète un deuxième DEP, mais cette fois en soudage-montage. En 2009, il se dit intéressé à prendre la relève de la ferme. Ses parents le soutiennent dans cette décision et mettent tout en œuvre pour redémarrer la production laitière. Le 1<sup>er</sup> juillet 2009, le projet devient réalité. Marc-Aurèle complètera un DEP en production laitière et obtiendra les cinq kilogrammes de quota de la relève. Aujourd'hui, il est l'actionnaire principal de la ferme qu'il détient avec ses parents.

À long terme, Marc-Aurèle aimerait augmenter la taille du troupeau et le nombre de kilogrammes de quota, mais la rareté du quota déjoue un peu ses plans pour le moment. Cela ne l'empêche cependant pas de réfléchir à d'autres volets qui pourraient se greffer à l'entreprise.

### DES GENS IMPLIQUÉS

Claude et Diane ont toujours été impliqués dans leur milieu. Claude a été administrateur du Syndicat des producteurs de lait de la Côte-du-Sud de 1969 à 1990. Convaincu de l'importance d'une organisation qui représente et défend les intérêts des agriculteurs, il n'a pas hésité à faire du porte-à-porte pour convaincre ses collègues producteurs de l'importance d'adhérer à l'Union des producteurs agricoles.



PHOTO : FERME CLAUDE DUPONT ET DIANE BOUCHARD

Quand Diane arrive à la ferme en 1984, elle connaît bien peu de choses de la production laitière et de l'agriculture. Elle pourra toutefois compter sur son conjoint pour apprendre sur le terrain. Diane s'implique aussi dans son milieu et contribue à la mise sur pied du syndicat des agricultrices de sa région (Côte-du-Sud). Elle fera d'ailleurs partie du premier comité exécutif. C'est à ce moment qu'elle découvre, à sa grande surprise, que bien des femmes ne sont pas rémunérées pour le travail accompli à la ferme. Elle s'occupe pendant plusieurs années du dossier formation, à la fois à son syndicat des agricultrices, mais aussi lorsqu'elle siège au conseil d'administration du Syndicat de base de l'UPA de L'Islet-Sud. En 1997, elle reçoit le titre d'agricultrice de l'année, à l'échelle provinciale, particulièrement pour avoir fait reconnaître le tra-

vail des agricultrices et pour avoir fait connaître l'agriculture aux jeunes par le camp d'été.

Aujourd'hui, elle n'hésite pas à faire de la formation continue une priorité et elle a d'ailleurs obtenu une attestation d'études collégiales (AEC) en production animale de l'ITA de La Pocatière.

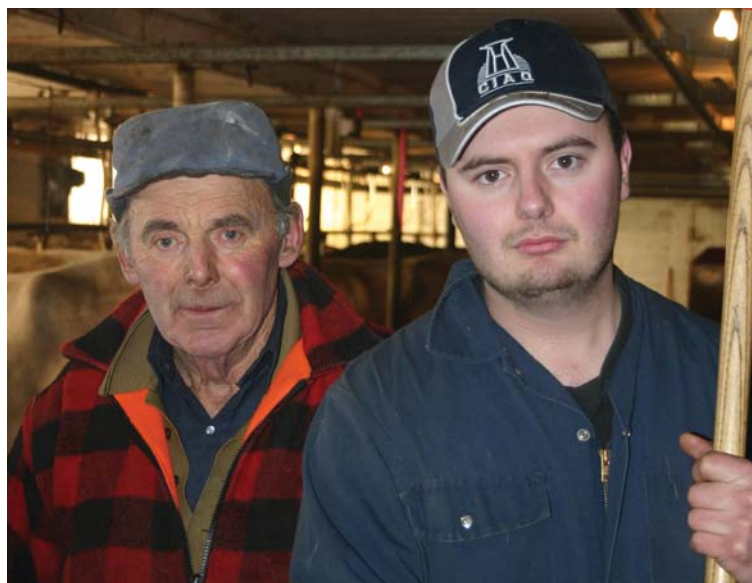
### PORTRAIT DE LA FERME

En prenant la relève de ses parents, Marc-Aurèle devient la troisième génération de Dupont à vivre d'agriculture sur ses terres. La famille de Diane et de Claude compte aussi trois autres enfants : Antoine, Julie et Maude.

Le troupeau pur sang se compose principalement de sujets de race Suisse Brune auxquels s'ajoutent quelques sujets de race Holstein. On y dénombre 24 vaches en lactation et 59 têtes au total. La ferme possède 180 hectares de terre et loue 24 hectares supplémentaires. La partie boisée occupe 134,5 hectares. Les pâturages et la culture du blé, de l'avoine et de l'orge occupent une superficie de 64 hectares.

Outre les vaches laitières, la ferme abrite aussi une quinzaine de moutons et de chèvre, deux chevaux, quelques poules, des lapins, des cailles et des canards. Bref, il y a suffisamment d'espace et d'animaux pour permettre aux jeunes de s'initier à la nature, de susciter leur curiosité et de soutenir leur intérêt.

Les vacances à la ferme ont fait connaître au fil des ans, à des centaines de jeunes du Québec ainsi qu'à leurs familles, la passion de l'agriculture au quotidien. ■



Pendant que Diane s'occupe des enfants, Claude et Marc-Aurèle voient aux opérations de la ferme.